

IMPLANTATION DU COLZA : revenir aux fondamentaux de la culture.

**La campagne qui s'achève est à marquer d'une croix. La sécheresse fréquemment incriminée n'est pas le premier facteur d'échec, elle a par contre accentué un problème de conduite culturale et de ravageurs. Des semis de plus en plus tardifs, une pression altises élevée et une présence régulière du charançon de la tige régulière sont des écueils à éviter !
Un seul levier, éprouvé : la date de semis**

Dérive des dates de semis : Depuis 5-6 ans, l'apparition d'hybrides productifs sensibles à l'élongation automnale (type exagone) a incité les producteurs à retarder les dates de semis (à partir du 10-15 septembre) et ce, à l'encontre des recommandations. Quelques années pluvieuses en septembre ont conforté ce raisonnement, surtout lorsque les automnes étaient doux et longs. Dans ces conditions, atteindre un niveau de rendement acceptable était alors envisageable. Aujourd'hui, compte tenu de l'augmentation sans précédent de la pression des insectes, ce même niveau de rendement est inatteignable. Les retournements de culture en 2011 et le potentiel de la culture à la récolte le démontrent clairement, sans compter un nombre d'interventions insecticides le plus souvent rédhitoire.

Pression altise sans précédent.

Cela fait maintenant deux ans que certains secteurs du Sud-Ouest subissent de fortes attaques d'altises d'hiver. Le Lot-et-Garonne et la Dordogne au Nord de l'Aquitaine, le Gers et le Tarn en Midi-Pyrénées sont parmi les plus touchés.

L'arrivée des insectes se situe dès le début du mois d'octobre et le colza est extrêmement sensible de la levée au stade 4 feuilles. Au-delà du stade 5-6 feuilles, le colza peut poursuivre sa croissance sans être gêné par les morsures. **Avec des colzas au stade 3-4 feuilles début octobre, il était cette année possible de protéger le colza avec seulement un insecticide !** Malheureusement, la plupart des colzas ont été semés tardivement et 2 à 3 applications d'insecticides ont été réalisées compte tenu du stade des colzas (difficultés de levé). Au bilan les résultats ont été dans l'ensemble peu satisfaisants. Rappelons que ces insecticides présentent une persistance très limitée sur altises (de l'ordre de 3 jours).

Charançon du bourgeon terminal : un ravageur récent désormais coutumier sur une bonne partie du Sud-Ouest. Son arrivée est en effet signalée systématiquement fin octobre par le réseau de surveillance biologique du territoire (pour le BSV : Bulletin de Santé du Végétal).

Sans protection, le colza est infesté de larves au printemps et la tige principale disparaît. Face à ce ravageur on constate que les semis tardifs sont extrêmement plus sensibles que les semis précoces. Pour lutter contre le charançon du bourgeon terminal, l'application d'un insecticide ciblé (sur la première semaine de Novembre en 2011 : suivre les conseils sur les dates de traitement) est efficace. Cette intervention montre une efficacité complémentaire sur les premières larves d'altise, celles-ci pouvant provoquer le même type de dégâts que le charançon du bourgeon terminal.

L'automne : période clé pour la mise en place du potentiel.

La croissance automnale d'un colza conditionne, à partir du stade rosette, la mise en place du nombre de ramifications et du nombre de fleurs. Les semis tardifs sont ainsi pénalisés car leur développement se trouve limité engendrant un faible potentiel. De surcroît, ces colzas tardifs ont un enracinement plus superficiel que des colzas précoces et bien développés. Le comportement aux stress hydriques de printemps n'est plus du tout le même. Enfin, ces colzas chétifs, nécessiteront des apports d'azote plus importants qu'un colza bien développé (potentiel d'économie de l'ordre de 30 à 50 unités). En effet le développement racinaire et végétatif réduit limitent le stockage de l'azote durant l'automne.

Un Colza bien implanté est un gage de réussite

5 étapes clés pour réussir l'implantation du colza dans le sud

- 1 - Décider des parcelles qui seront implantées en colza avant la récolte des céréales
- 2 - Au lendemain de la récolte, exporter les pailles rapidement ou les broyer finement en veillant à une bonne répartition sur la parcelle. Déchaumer superficiellement au plus vite, gage du futur lit de semences.
- 3 - Réaliser le passage de dents au plus tôt et affiner dans la foulée. Le lit de semences peut être prêt fin août, quel que soit le scénario climatique.
- 4 - Apporter le phosphore avant ou au moment du semis.
- 5 - Semer à partir du 25 août même dans le sec et jusqu'aux premiers jours de septembre.

Préparer le semis dès la récolte de la céréale

En non labour, déchaumez superficiellement (5 cm), en un ou deux passages. Cette intervention est le gage de terre fine en surface et donc du futur lit de semence. Fissurez le sol à l'aide d'un outil à dents. La profondeur de travail est variable, en fonction de la structure et de l'outil (15 à 25 cm). Rappelons que l'on observe souvent des colzas mal enracinés en raison de la succession cover-crop puis rotative, favorable à la création d'un horizon compact dans les 5-10 cm de profondeur.

La préparation du lit de semences doit être réalisée au plus tôt et dans tous les cas, il ne faut pas compter sur une pluie fin août pour la dernière préparation du lit de semence, car c'est une des principales causes de retard de semis. En effet, il est préférable pour la culture d'attendre une pluie pour la levée, qu'une pluie pour finir de préparer le sol.

5 bonnes raisons de semer dès le 25 août.

- augmenter la probabilité d'une pluie qui fera lever la culture suffisamment tôt
- Meilleur potentiel de la culture
- meilleur comportement face aux ravageurs (altise, charançon du bourgeon terminal)
- économie d'insecticide en octobre et d'azote au printemps.
- Meilleur enracinement face aux stress hydrique de printemps.

ATTENTION : Cette année, en raison de l'absence de pluie au printemps, le risque de reliquats de sulfonilurées (essentiellement ATLANTIS, ARCHIPEL, ABSOLU, ...) est très important. Un travail profond limitera le risque en favorisant une meilleure dilution des reliquats herbicides dans le sol et surtout, en favorisant un supplément de vigueur de la culture.

Le phosphore : un élément indispensable au colza

Le colza est exigeant en phosphore dès le stade plantule. Il est donc conseillé de l'apporter à la fin de l'été, avant ou au semis. La dose conseillée la plus fréquente est de 50 à 70 unités de P2O5. Dans des sols pauvres (en fonction d'analyse de sol), renforcer la dose de phosphore à une centaine d'unités. L'impasse en phosphore ne peut être réalisée qu'après analyse de sol de l'année montrant un sol très bien pourvu avec un apport récent : elle est exceptionnelle car les sols du sud de la France présentent une majorité de situations pauvres ou intermédiaires en phosphore. Nos diagnostics de carences sont de plus en plus fréquents.

Semez à partir du 25 août même dans le sec

Quelle que soit la variété semée, un semis précoce même dans le sec est gage de réussite de la culture. Les semences de colza pourront bénéficier au plus tôt du retour des pluies à partir de fin août. La campagne 2010–2011 illustre bien l'intérêt du semis précoce avec un à deux passages pluvieux en septembre 2010 selon les secteurs du sud-ouest (début septembre 2010, fin septembre 2010). Seuls les semis de fin août – tout début septembre ont profité d'au moins une de ces pluies pour lever.

[\[Photo semis\]](#)

En conclusion, mieux vaut une levée précoce même si elle est irrégulière qu'une levée très régulière avec des colzas petits et chétifs. Les premiers plus vigoureux, peuvent facilement compenser au printemps et seront moins pénalisés par les ravageurs d'automne que les seconds. Un échec d'implantation suite à un semis trop tardif est beaucoup plus fréquent et plus probable qu'une germination avortée à la suite d'une petite pluie (5mm) suivie d'une période sèche.